

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur L. Boileau, 22 juillet 1861](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur L. Boileau, 22 juillet 1861

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection** **Correspondant.e.s**

[Boileau, L.](#) est destinataire de cette lettre

[Pernet-Vallier, H.](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 1 p. (197r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur L. Boileau, 22 juillet 1861, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34069>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[22 juillet 1861](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Boileau, L.](#)

Lieu de destination8, rue de la Contrescarpe-Saint-Marcel (rue Blainville), Paris

## Description

RésuméGodin explique à Boileau qu'il ne l'a pas retenu pour le poste de comptable des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire, mais il lui propose un emploi de chef des expéditions aux appointements de 2 000 F. Il lui décrit sommairement le travail à accomplir. Il ajoute que sa proposition ne sera définitive qu'après en avoir parlé avec lui et avoir fait usage des références fournies par Pernet-Vallier.

NotesLieu de destination : l'adresse du destinataire est mentionnée dans la lettre de Godin à François Cantagrel du 2 juillet 1861.

## Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées[Pernet-Vallier, H. \[monsieur\]](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBoileau, L.

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéEmployé/Employée

BiographieL. Boileau est candidat à un emploi de direction industrielle dans les usines Godin-Lemaire de Guise et de Laeken en juillet 1861. Il réside alors au 8, rue de la Contrescarpe à Paris.

---

NomPernet-Vallier, H.

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Droit/Justice
- Franc-maçonnerie

BiographieAgent d'affaires, jurisconsulte et avocat établi au 29, rue de Trévis à Paris dans la seconde moitié du XIXe siècle. Pernet-Vallier est une connaissance de François Cantagrel qui le recommande à Godin pour traiter différentes affaires. Pernet-Vallier est franc-maçon.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Quincy le 22 juillet 1861 197

Monsieur Boissau

J'ai pu me décider en votre faveur pour  
toujours qui a attiré votre attention mais  
le marche des affaires aggrave les cadres  
chaque jour. C'est pourquoi en raison de l'état  
que vous m'avez écrit à venir vous demander  
si un emploi de chef aux expéditions aux  
appointements de fr 2000 vous conviendrait  
pour vos débuts dans mon usine. J'aurais  
dû vous prouver que cet emploi exige plus  
de priance à l'usine que les fonctions de bureau  
attendu qu'il faut être avec les ouvriers que leur  
diriger et surveiller avec exactitude le chargement  
des colis jusqu'à leur destination entraîne la  
responsabilité du magasin dont vous tiendrez  
les livres et constatera le mouvement  
cette proposition toute spontanée se serait  
même en cas d'acceptation de votre part. Répondre  
qu'après que j'en aurais causé avec vous et que  
j'aurais fait usage des réponses que vous m'avez  
mises à la disposition de M. Bernet  
d'autant dans tous les cas me répondre et  
agréer mes parfaites amitiés

Guindry